

La nécropole de Corseaux dans son contexte régional

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **51 (1990)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

7. LA NÉCROPOLE DE CORSEAUX DANS SON CONTEXTE RÉGIONAL

Les cistes de type Chamblandes ne se limitent pas seulement au bassin lémanique mais s'étendent aux vallées qui pénètrent profondément l'arc alpin dans sa partie centrale (Valais, Aoste, Tarentaise) ainsi qu'aux régions périphériques (Plateau suisse au nord, Ligurie au sud).

Dans le tableau de la figure 53 nous avons repris certaines données publiées par A. Gallay en 1977, en y adjoignant les découvertes survenues depuis lors. Nous avons essentiellement retenu pour le type «Chamblandes», les caissons de dalles avec un ou plusieurs individus en position repliée ainsi que les sépultures assimilées à ce type mais en pleine terre; le contexte topographique du site est précisé (en plein-air, sous abri). Dans le cas des sites en plein-air, le lieu retenu pour l'implantation du cimetière est varié :

- à flanc de coteaux (toute la zone lémanique)
- au pied d'une paroi rocheuse (Montagnieu, Sion *Sous-le-Scex*)
- sur cône d'alluvions (Bagnes *Villette*, Sion *St Guérin*, St-Léonard *Les Bâtiments*, Sion *Ritz*, Sion *Collines*)
- sur colline (St-Léonard *Sur le Grand Pré*, Granges, Vollein)
- dans une ensellure (Collombey-Barmaz I et II).

Enfin, les cas de relations évidentes entre une nécropole et un habitat contigu ou voisin sont jusqu'à présent exceptionnels (Vollein).

Corseaux se trouve au coeur de la principale aire de distribution des cistes constituée par les sites des rives lémaniques et du cours supérieur du Rhône en Valais (plaine centrale et certaines vallées latérales), (fig. 54). Dans les Alpes, la vallée d'Aoste, en Italie, offre beaucoup de similitudes avec le Valais par la position et la densité des sites. En France, quelques vallées des Alpes ont livré des cistes Chamblandes, c'est le cas récemment de la Tarentaise. Sur le Plateau suisse, on retrouve quelques cistes en Argovie et autour du lac de Neuchâtel où elles sont cependant rares malgré la densité de la colonisation Cortaillod; d'autres, également peu nombreuses, sont signalées dans le nord de la Franche-Comté. Plus au sud, il faut encore mentionner les importants groupes des cistes de l'Aude (F) et de Ligurie (I) sur le littoral méditerranéen.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, notre connaissance des cistes Chamblandes sur les rives lémaniques a peu progressé depuis le travail de A. Gallay (1977). Malgré son importance et la qualité des informations recueillies, la nécropole de Corseaux ne permet pas d'atteindre une meilleure compréhens-

sion de l'origine culturelle des cistes Chamblandes et de leurs relations avec les groupes environnants.

Les récentes découvertes de cistes ces dernières années en Valais viennent heureusement à point nommé relancer la recherche et les interprétations passablement bloquées autour du bassin lémanique. Ces découvertes sont en effet porteuses, à terme, d'un profond renouvellement dans l'appréciation du phénomène des cistes Chamblandes; nous pensons plus spécialement au site de Sous le Scex à Sion, à l'aplomb de la colline de Valère, actuellement en cours de fouilles et aux nécropoles de Sion Ritz et Sion Collines découvertes au moment où nous achevons cette étude.

La séquence stratigraphique de Sion Sous le Scex mérite d'être rapidement résumée car elle est à l'origine d'une réévaluation du phénomène des cistes Chamblandes. La séquence stratigraphique s'étend du début du Néolithique moyen I jusqu'au Bronze ancien, avec en particulier un long épisode Néolithique moyen dont les trois phases successives mises en évidence en Valais apparaissent ici pour la première fois dans leur continuité stratigraphique (Brunier, Martinet et Elbiali, 1986), (Brunier et Pugin, 1987).

Les premières cistes font leur apparition dans les niveaux attribués au Néolithique moyen I, ou «proto-Cortaillod» où figurent quelques tessons de Vases à Bouches Carrées (VBQ). Ce complexe est daté de la deuxième moitié du Ve millénaire: CRG 747: 5860 ± 140 BP (4930-4580 av. J.-C.) et CRG 567: 5570 ± 80 BP (4500-4350 av. J.-C.). Vient ensuite un ensemble de couches attribué au Néolithique moyen II du type Cortaillod Petit-Chasseur avec de nombreuses cistes et daté dans sa partie supérieure CRG 571: 4930 ± 150 BP (3950-3535 av. J.-C.). Le Néolithique moyen II du type St-Léonard, est marqué par la disparition des cistes au profit des tombes en pleine terre sans qu'il y ait toutefois modification du rituel funéraire. Il se situe entre CRG 652: 4880 ± 70 BP (3780-3550 av. J.-C.) et CRG 570: 4685 ± 125 BP (3630-3340), soit aux environs du milieu du IV^e millénaire.

Cette séquence fort complète vieillit considérablement les premières apparitions de cistes de type Chamblandes dans le haut bassin rhodanien. Elle incite à considérer avec plus d'attention l'attribution chronologique et culturelle des ensembles funéraires valaisan et lémanique.

Selon toute vraisemblance, certaines tombes ou cimetières trouvés anciennement peuvent de la sorte être antérieure de plusieurs siècles au Cortaillod classique des lacs du plateau. Ce vieillissement des premières manifestations funéraires en cistes en Valais ne remet nullement en cause l'appartenance au Cortaillod des tombes de St-Léonard, de Sion Petit-Chasseur II, ou de Sembrancher Crettaz-Polet stratigraphiquement démontrée (Wermus 1981 et 1983) au contraire, il souligne l'existence d'une longue sé-

quence encore inexplorée entre la fin du Néolithique ancien de Sion Planta et le Néolithique moyen II type Petit-Chasseur (Cortaillod classique). Cette séquence Néolithique moyen I (ou Proto-Cortaillod) voit l'apparition des premières tombes en cistes dans un milieu culturel lié au substrat d'origine méditerranéenne dès le milieu du Ve millénaire, soit très légèrement après les premières tombes en cistes en contexte VBQ des Arene Candide en Ligurie.

Les particularités du rituel funéraire pratiqué en Valais - tombe courte, étroite, à inhumation individuelle avec pas ou peu de mobilier funéraire - et les dates C14 anciennes obtenues à Sion concourent à isoler une phase initiale des tombes en cistes de type Chamblandes dans la haute vallée du Rhône.

Ce rituel s'étend progressivement aux régions limitrophes en subissant de légères transformations. Il se confirme ainsi que les cistes de la zone lémanique, et de Corseaux en particulier, se trouvent à l'autre extrémité de ce long processus de transformation du rituel qui intervient au cours du Néolithique moyen (Moinat 1988). On constate effectivement que les cistes des bords du Léman se caractérisent par une nette augmentation des dimensions des coffres, par l'apparition d'inhumations multiples et par la présence d'un mobilier d'accompagnement de plus en plus abondant. Ce phénomène intervient au début du IV^e millénaire, au cours de la phase d'extension du Cortaillod classique à toute la Suisse occidentale et au plateau suisse. Les rares dates disponibles pour ces nécropoles attestent bien la cohérence chronologique et culturelle de cet ensemble contemporain du Cortaillod classique (Corseaux B 4817: 4760 ± 80 BP, Chamblandes CRG 522: 5055 ± 80 BP, Lugrin CRG 205: 5085 ± 80 BP).

L'appartenance des cistes Chamblandes au Cortaillod n'est pas remise en question. Mais alors que les découvertes récentes en Valais font remonter les premières tombes en cistes aux alentours de 5500 av. J.-C. pour se poursuivre jusque vers 3500 av. J.-C., il apparaît que les grandes nécropoles du bassin lémanique, dont celle de Corseaux, marquent un début de rupture avec la tradition des petites cistes individuelles qui comporte en germes les prémices des grandes sépultures collectives mégalithiques du Néolithique récent-final.

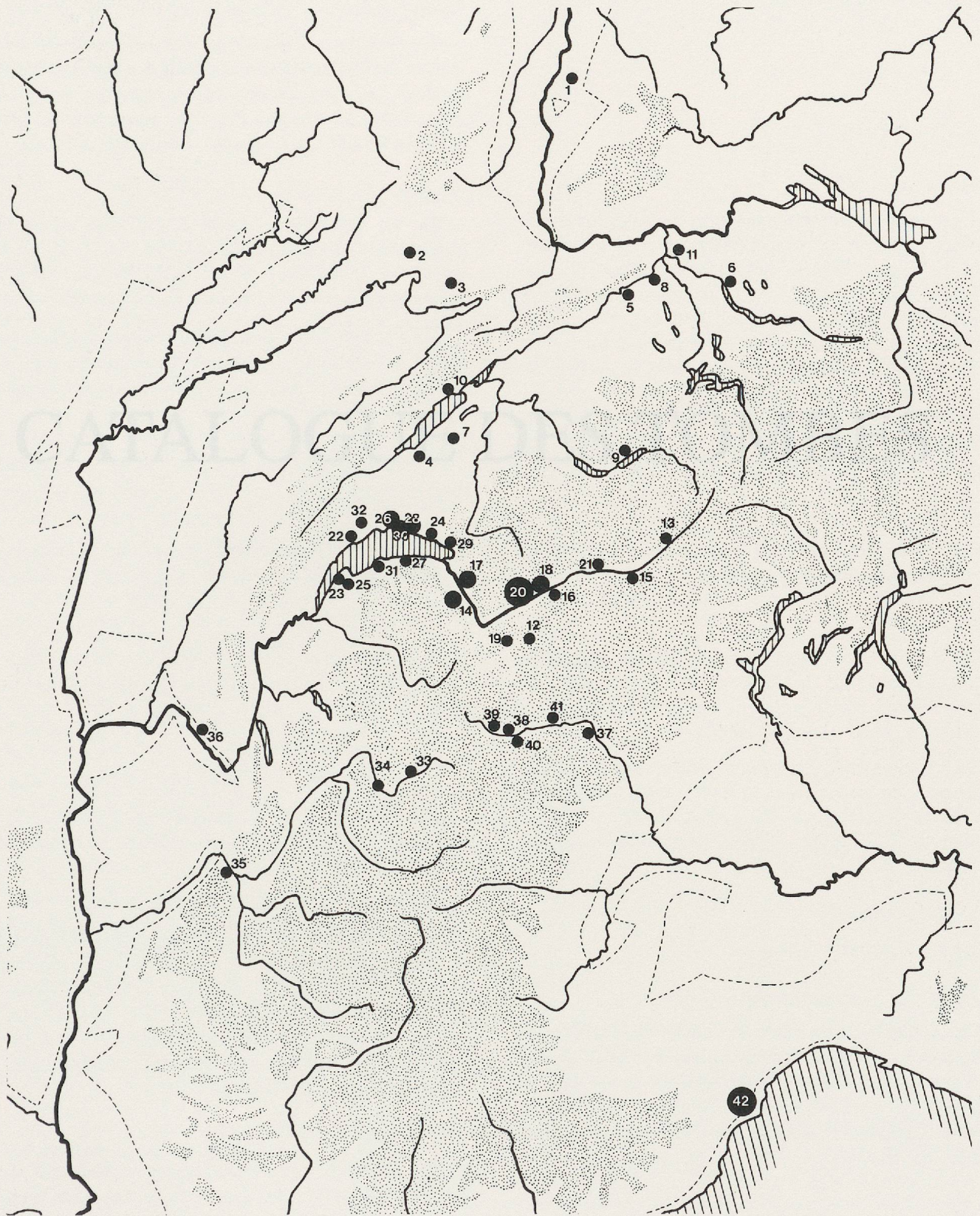


Fig. 54 Carte de répartition des cistes de type Chamblandes." Le numéro renvoie à la figure 53, le cercle est proportionnel au nombre de sites dans un même lieu.

